

que ceux de la loi mosaïque, pâle figure du culte de la Jérusalem nouvelle. La majesté de Dieu, comme à la dédicace du temple de Salomon, va remplir ce lieu béni déjà par tant de merveilles de la droite du Très-Haut.

—Avec le mélange de sel, d'eau, de vin et de cendre, le Pontife trace sur la table d'autel cinq croix dont une au centre, et deux à chaque extrémité, pendant que les chantres font alterner avec les versets du psaume *Judica*, que le prêtre récite toujours au commencement de la messe, la strophe *Introibo* : " Je m'approcherai de l'autel de Dieu, du Dieu qui réjouit ma jeunesse."

Sept fois le Pontife fait le tour de l'autel en l'aspergeant, pendant que le chœur répète *Asperges me*, après chaque verset du *Miserere*.

Mais voici le moment venu de placer dans l'autel les reliques des Saints. On y a ménagé un enfoncement, qui doit être recouvert d'une tablette de marbre cimentée par les mains du Pontife.

Tout le clergé, suivi des évêques, traverse processionnellement la basilique pour se rendre à la sacristie où sont placées les reliques. Quatre prêtres, en vêtements rouges, portent sur leurs épaules le riche coffret qui contient les précieux ossements, et la procession revient dans le même ordre, de la sacristie au chœur, en passant par l'extérieur et la nef principale.

La divine liturgie de l'Eglise a des paroles admirables pour saluer et acclamer ces dépouilles bénies. Trop longtemps elles ont dormi dans l'oubli du sépulcre, trop longtemps la piété des fidèles a hâte de les vénérer. " Sortez donc, chante l'église, ô Saints de Dieu, sortez de vos demeures, et hâtez-vous vers le lieu de gloire qui vous attend. Avec allégresse vous sortirez, et l'on vous conduira avec joie ; car les montagnes et les collines tressailleront, vous attendant dans la joie. Levez-vous, Saints de Dieu, de vos demeures, sanctifiez ces lieux, bénissez le peuple, et gardez-nous, pécheurs, dans la paix.